

Seigneur par excellence, je l'entends me donner cette définition de l'autorité qui, de prime abord, paraît un paradoxe mais qui est, au fond, la vérité même : "*Je suis venu plus pour servir que pour être servi.*"

Il nous faut revenir à l'Evangile : le Pape nous l'a dit sur tous les tons, il le rappelle surtout à la classe dirigeante ; et, comme le moyen le plus efficace de revenir à l'Evangile, il présente le Tiers-Ordre de saint François à tous les catholiques de bonne volonté.

Messieurs, c'est *une planche de salut* qu'il vous tend pour vous faire échapper au naufrage.

Si vous ne voulez pas que le peuple se rue sur vous pour vous piller et vous anéantir, vous riches, vous puissants, vous devez aller au peuple pour le relever, pour le consoler et le servir : vous devez être *Ministres* dans le sens de l'Evangile.

Il ne vous faut pas être seulement justes dans la question du salaire, il faut que vous fassiez plus que vous intéresser efficacement à toutes les bonnes œuvres par les généreuses contributions de votre bourse : il faut que le peuple vous voie, qu'il vous aborde facilement, qu'il sente votre main dans sa main.

Il doit voir en vous *sa chose*, ses hommes, ses amis, ses pères.

Vous aurez peut-être à vous défendre de ce que le tempérament, le milieu, l'éducation vous ont laissé de raide et de glacial à la surface.

Après des efforts laborieux accomplis dans ce but, le découragement tentera de s'emparer de vous ; vous vous trouverez seuls ; vous serez trahis peut-être par ceux que vous aurez *si éminemment servis* ; qui sait si le sentiment de votre indignité personnelle ne vous fera pas accroire que la pratique d'une charité si humble n'est en vous que chose de surface, et qu'une fois pour toutes, il vaut mieux pour vous être d'accord à *l'extérieur avec l'état réel de votre conscience* ?

Il faudra persévérer ; que dis je ? il faudra regarder autour de vous pour communiquer à d'autres comme vous la flamme que Jésus-Christ aura allumée dans votre cœur, *au contact du sien*.

Et pour agir ainsi, Messieurs, il faut la vertu du Christianisme agissant dans toute sa plénitude ; il est nécessaire que la faiblesse humaine s'appuie sur tout ce qu'elle peut rencontrer autour d'elle de force surnaturelle ; il est expédient que vous en-